

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N°699/ Mars 2022

TENDANCES CONJONCTURELLES

4^e TRIMESTRE 2021

L'amélioration de la situation sanitaire à La Réunion au cours du dernier trimestre de 2021 a permis de lever progressivement les restrictions sanitaires, notamment le couvre-feu (04 octobre), l'obligation du port du masque en extérieur et les jauges dans les commerces (18 octobre). Cette amélioration ne sera toutefois que de courte durée. L'envolée des cas de Covid-19 en décembre a conduit au rétablissement de la plupart de ces restrictions dès janvier 2022.

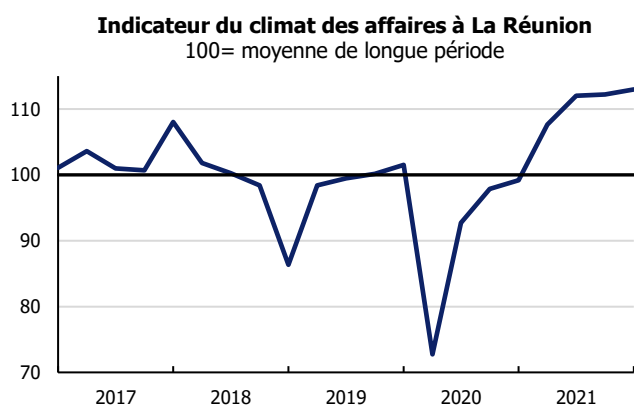
En dépit de ce contexte, le climat des affaires reste largement favorable, avec un indicateur du climat des affaires (ICA) stable à 113 points, toujours supérieur à sa moyenne de longue période. Les chefs d'entreprise interrogés constatent notamment une activité du quatrième trimestre vigoureuse et indiquent augmenter leurs effectifs. Le dynamisme des transactions par carte bancaire sur la fin d'année 2021 confirme la consommation soutenue des ménages. En outre, le nombre de demandeurs d'emploi poursuit sa décroissance.

L'augmentation des prix de vente contribue positivement à l'évolution de l'ICA. En effet, dans un contexte de rebond de la demande et de renchérissement des charges (matières premières et coût du fret), les chefs d'entreprise indiquent majoritairement des prix en hausse. Ce rebond inflationniste se confirme à fin décembre avec un indice des prix à la consommation à La Réunion qui progresse de 3,3 % sur un an.

La nouvelle vague épidémique pèse par ailleurs sur les perspectives du début 2022 : les chefs d'entreprise anticipent un léger recul de leur activité au premier trimestre et une détérioration de leur trésorerie. De façon plus générale, la guerre en Ukraine, déclenchée fin février, et les tensions qui en découlent risquent de perturber les chaînes d'approvisionnement et de faire grimper l'inflation en zone euro.

La conjoncture économique à La Réunion

Un climat des affaires toujours supérieur à son niveau de longue période



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Au quatrième trimestre 2021, l'indicateur du climat des affaires (ICA) - qui synthétise l'opinion des chefs d'entreprise interrogés sur la conjoncture - demeure largement supérieur à son niveau de longue période (100) et s'établit à 113 points. La composante passée de l'indice, correspondant aux observations sur le quatrième trimestre, contribue majoritairement à l'évolution de l'ICA. La levée de la majorité des restrictions sanitaires en octobre a en effet favorisé l'activité des entreprises. De plus, dans un contexte de hausse des prix des matières premières et du fret, la hausse des prix de vente contribue également positivement à l'ICA. Les dirigeants interrogés jugent favorablement leur niveau de trésorerie au cours du trimestre. Les carnets de commandes demeurent solides et l'évolution des effectifs bien orientée.

Les perspectives pour le prochain trimestre restent toutefois soumises aux incertitudes liées à la forte reprise épidémique du début 2022. Les chefs d'entreprise anticipent une légère détérioration de leur activité et de leur trésorerie pour le premier trimestre. Des inquiétudes concernant l'évolution des charges d'exploitation persistent également.

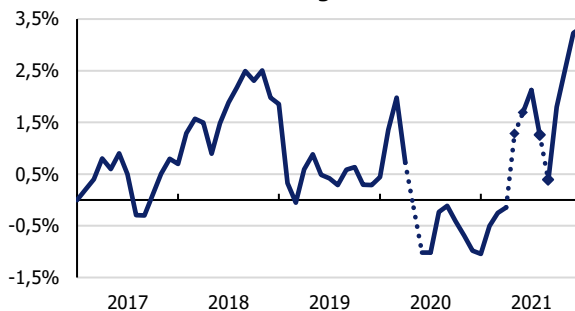
Un net rebond des prix à la consommation

Entre septembre et décembre 2021, l'indice des prix à la consommation (IPC) à La Réunion augmente de 1,6 %, tiré par la hausse continue des prix de l'énergie. Dans une moindre mesure, la remontée des prix des produits manufacturés, des services et de l'alimentation se poursuit également.

À fin décembre 2021, en glissement annuel, l'IPC progresse de 3,3 % à La Réunion contre +2,8 % en France hors Mayotte. Les principaux contributeurs de cette évolution sont les prix des services et de l'énergie.

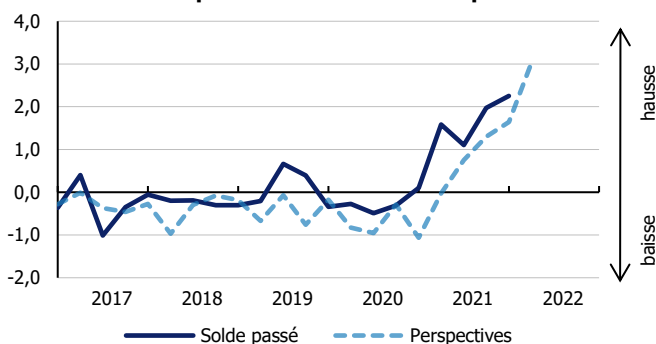
Ces tensions inflationnistes devraient se poursuivre en 2022, les chefs d'entreprise interrogés indiquant très majoritairement augmenter leur prix de vente.

Indice des prix à la consommation des ménages



Source : Insee, données mensuelles, en glissement annuel
L'IPC de La Réunion n'est pas disponible sur les mois d'avril 2020, mai 2020 et août 2021, le glissement est réalisé sur treize mois pour avril 2020 et août 2021, et quatorze mois pour mai 2021

Solde d'opinion sur l'évolution des prix de vente

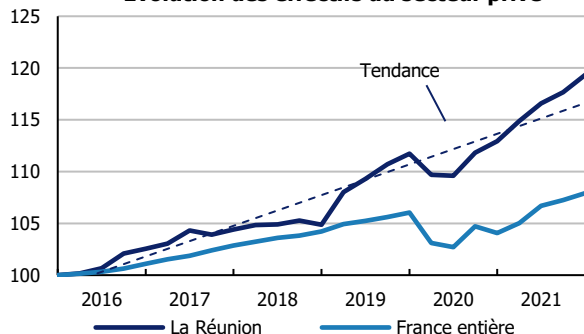


Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Cette situation est largement liée aux hausses subies par les entreprises sur le coût de leurs intrants, de leurs marchandises ou du fret. Selon l'enquête de l'IEDOM, les deux tiers des entreprises interrogées sont concernées, avec une augmentation des coûts sur l'année supérieure à 10 % pour la moitié d'entre elles. Plus de 80 % des professionnels disent répercuter au moins partiellement ces hausses sur leurs prix de vente.

Le marché du travail reste dynamique en fin d'année

Évolution des effectifs du secteur privé



Indice base 100 : fin 2015 ; données CVS
Source : Acoff, Urssaf

Le marché du travail réunionnais continue de s'améliorer au quatrième trimestre 2021. Entre septembre et décembre 2021, environ 2 400 emplois salariés ont été créés, ce qui correspond à une hausse de 1,4 % (données ACOSS CVS). Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégories ABC se contracte de nouveau et s'établit à 159 300 (soit -0,9 % par rapport au troisième trimestre et -2,3 % sur l'année, données CVS).

La reprise épidémique en fin d'année a, en revanche, perturbé l'organisation du travail dans les entreprises. En effet, 40 % des entreprises de notre échantillon sont concernées par des arrêts-maladie liés à la Covid-19 au quatrième trimestre contre 10 % le trimestre précédent. Le télétravail reste par ailleurs appliqué dans 2 entreprises sur 5.

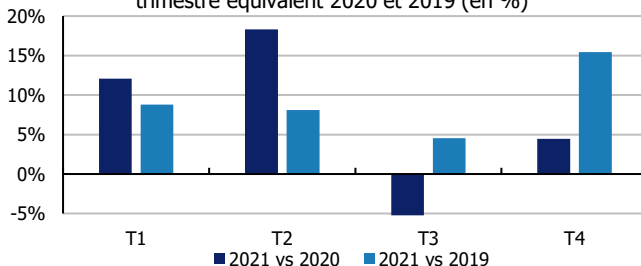
Une consommation des ménages robuste

Au quatrième trimestre, la consommation des ménages fait preuve de dynamisme. En cumulé sur le trimestre et en montant, les paiements par CB sont supérieurs de 4 % à la même période de 2020 et de 15 % par rapport au quatrième trimestre 2019¹.

Les importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer s'inscrivent d'ailleurs en hausse (+4,7 % et +6,7 % respectivement par rapport au trimestre passé, données CVS). Les ventes de véhicules neufs de tourisme progressent de 5,9 %. Les crédits à la consommation restent dynamiques : entre fin décembre 2020 et fin décembre 2021, l'encours progresse de 4,8 %.

Transactions par cartes bancaires en 2021

montants cumulés sur le trimestre comparés au trimestre équivalent 2020 et 2019 (en %)



Note de lecture : le montant cumulé des transactions par CB au premier trimestre 2021 est supérieur de 12 % à celui du premier trimestre 2020 et de 9 % à celui du premier trimestre 2019
Source : GIE Cartes bancaires, analyse réalisée par l'IEDOM sur un échantillon de données de paiement par carte bancaire (CB) agrégées et anonymisées.

¹ Source GIE Cartes Bancaires, calculs IEDOM sur un échantillon de données de paiement par carte bancaire (CB) agrégées et anonymisées.

Les prévisions d'investissement pour 2022 restent bien orientées

Solde d'opinion sur les perspectives d'investissement



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Les investissements des entreprises paraissent également bien orientés sur le trimestre. En effet, les importations de biens d'équipement professionnel sont en hausse de 4,0 % par rapport au trimestre précédent (données CVS). De même, les importations de biens intermédiaires progressent de 4,4 % sur le trimestre (données CVS).

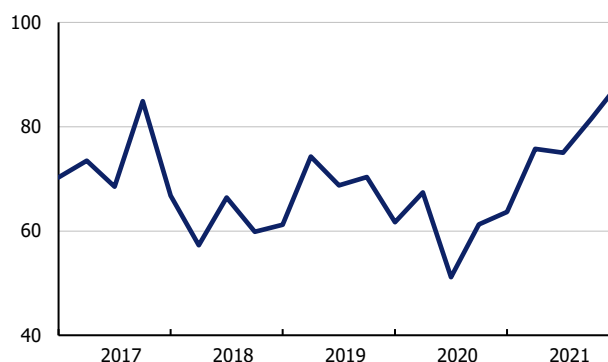
Le bon moral des chefs d'entreprise se reflète dans leurs prévisions d'investissement pour les douze prochains mois, qui restent dans l'ensemble largement positives.

Des échanges extérieurs dynamiques

Au quatrième trimestre, les échanges extérieurs s'accroissent à La Réunion. Après un bon troisième trimestre, les exportations continuent de progresser et dépassent désormais leur niveau d'avant-crise (+8,3 % par rapport au trimestre passé en valeur et +16,6 % en volume, données CVS).

Les importations se maintiennent à un haut niveau avec une demande domestique dynamique (consommation des ménages et investissement des entreprises). Elles bondissent de 8,1 % sur le trimestre en valeur (données CVS).

Exportations (en millions d'euros)



Source : Direction régionale des Douanes, CVS IEDOM

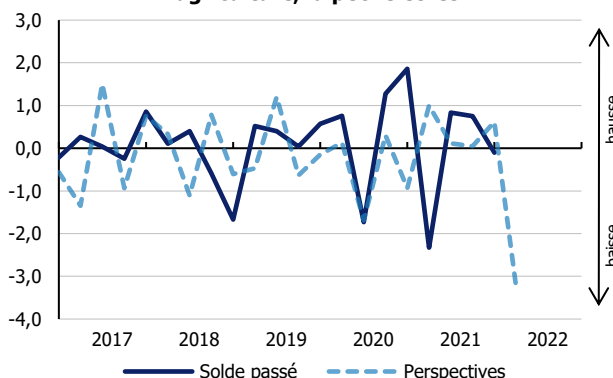
Une fin d'année dynamique dans tous les secteurs, mais des inquiétudes pour 2022, notamment pour le secteur agricole et agroalimentaire

En fin d'année 2021, les entreprises réunionnaises bénéficient d'un environnement économique plus favorable. Le rebond de l'activité s'accroît, et ce, même dans le secteur du tourisme, jusqu'ici encore largement affaibli par les restrictions sanitaires. Les incertitudes liées à l'évolution de l'épidémie pèsent néanmoins sur les perspectives du début 2022, de même que le contexte de hausse des prix des matières premières et du fret.

Les entreprises des secteurs de **l'agriculture, de la pêche et de l'industrie agroalimentaire** subissent en particulier une augmentation de leurs charges et une détérioration de leur trésorerie. Leurs perspectives d'activité pour le premier trimestre 2022 sont par ailleurs pessimistes. Cette baisse de moral peut être liée aux mauvaises conditions climatiques du début 2022 et aux dégâts provoqués sur les cultures. Après le passage du cyclone Batsirai, l'état de calamité agricole a été reconnu dans 20 des 24 communes de l'île le 04 mars 2022.

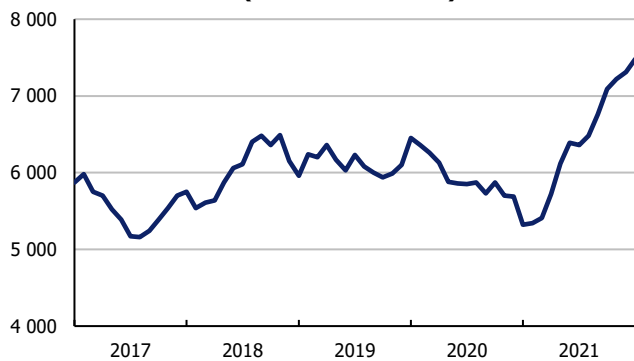
Concernant les autres **industries manufacturières**, l'activité est plutôt bien orientée fin 2021. Les dirigeants interrogés émettent toutefois un avis défavorable sur leurs charges d'exploitation et anticipent une détérioration de leurs prévisions d'investissement pour les douze prochains mois.

Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans l'agriculture, la pêche et les IAA¹



¹ IAA: industries agroalimentaires
Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Nombre de logements mis en chantier (cumul sur 12 mois)



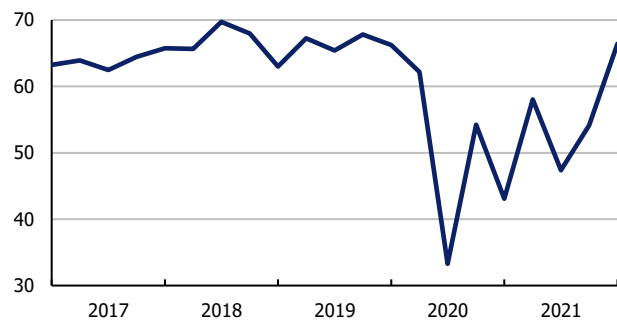
Source : Deal Réunion, cumul annuel

Les professionnels de la **construction** jugent favorablement leur activité au quatrième trimestre. Le nombre de logements mis en chantier continue de progresser et s'établit à 7 500 à fin décembre en cumul sur douze mois (+5,5 % par rapport à fin septembre 2021). Les effectifs du secteur sont en hausse : +2,6 % sur le trimestre (données de la caisse des congés payés). Les perspectives d'activité restent bien orientées pour les entreprises du secteur. Celles-ci sont en revanche plus affectées que les autres par les hausses de prix des intrants. En effet, selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, près de 85 % des entreprises de la construction ont subi une hausse du prix des intrants depuis début 2021, estimée à +20 % en valeur médiane.

L'activité est également dynamique pour les entreprises du secteur des **services marchands**. Les effectifs du secteur sont en hausse et le niveau de trésorerie reste solide. Du fait de leur activité, les entreprises du secteur sont par ailleurs moins exposées aux hausses des prix. Interrogées sur ces questions, la moitié d'entre elles déclarent ne pas être directement concernées. Les dirigeants interrogés anticipent une amélioration de leurs charges d'exploitation et leurs perspectives d'investissement sont bien orientées pour les douze prochains mois.

Le secteur du **tourisme** semble reprendre des couleurs fin 2021. L'allègement des restrictions sanitaires et la période des vacances scolaires permettent en effet de favoriser l'activité touristique. Le trafic aérien augmente de 37,4 % par rapport au troisième trimestre. Le taux d'occupation des hôtels progresse, se rapprochant de son niveau d'avant-crise, sans doute soutenu par la fréquentation de la clientèle locale. La baisse significative du recours à l'activité partielle dans le secteur de l'hôtellerie-restauration reflète également ce retour à la normale en termes d'activité : en moyenne 5 % des effectifs du secteur sont concernés par ce dispositif au quatrième trimestre, contre 35 % au troisième trimestre. En cette fin d'année, les professionnels interrogés portent ainsi un avis favorable sur leur activité et leurs prévisions d'investissement restent bien orientées.

Taux d'occupation des hôtels (en %)



Source : Insee, CVS

La conjoncture régionale et internationale

UNE ANNÉE 2021 SIGNE DE REPRISE POUR LES PAYS DE LA ZONE

L'économie d'**Afrique du Sud** se redresse en fin d'année. La Banque centrale estime que le PIB a progressé de 1,4 % au 4^e trimestre 2021 sur un an, après -1,5 % le trimestre précédent. Sur l'ensemble de l'année, le FMI prévoit une croissance de 5,9 % en 2021, après -6,4 % en 2020. Les inquiétudes de la Banque centrale concernant d'inflation demeurent et celle-ci décide de nouveau de relever son taux directeur à 4,00 % à janvier 2022 (+0,25 point).

À **Madagascar**, l'économie retrouve des couleurs, comme en témoigne la hausse de 37 % des exportations en 2021 par rapport à 2020. Le tourisme ne décolle toujours pas (31 000 touristes extérieurs accueillis en 2021). Le FMI estime que la croissance économique à + 2,9 % en 2021, après -6,1 % en 2020. Le FMI et le gouvernement malgache ont trouvé un accord pour un programme de facilité de crédit élargie d'un montant de 320 millions de dollars.

Aux **Seychelles**, le FMI estime la croissance du PIB à 6,9 % en 2021, après -12,9 % en 2020. La réouverture des frontières depuis mars 2021 redynamise le secteur du tourisme, avec 182 500 touristes accueillis en 2021 soit une hausse de 59 % par rapport à 2020.

Aux **Comores**, l'activité économique a amorcé une reprise au troisième trimestre 2021. Cette reprise progressive concerne tous les secteurs et est liée à l'ouverture des frontières et à la poursuite de la campagne de vaccination. Les échanges avec l'extérieur ont notamment fortement augmenté. Les dernières prévisions de croissance du PIB sont de 1,6 % en 2021 après une croissance nulle en 2020.

À **Maurice**, le PIB repart à la hausse de 12,1 % au 3^e trimestre après une contraction de 11,1 % le trimestre précédent. Sur l'année 2021, le PIB devrait croître de 4,8 %, selon le Bureau statistique mauricien, en lien avec les rebonds d'activité dans l'industrie et la construction. Le secteur du tourisme reste encore mal orienté : 175 000 touristes extérieurs en 2021 contre plus de 300 000 en 2020 et plus de 1,4 million en 2019). Le taux directeur reste inchangé à 1,85 % à fin décembre 2021.

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI

LES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES ONT ÉTÉ REVUES À LA BAISSÉ

Selon les estimations publiées par le FMI en janvier 2022, l'économie mondiale a enregistré une croissance de 5,9 % en 2021, soit un niveau conforme à ce qui avait été anticipé en octobre. En revanche, les prévisions pour 2022 ont été nettement révisées à la baisse (-0,5 point) suite à la propagation rapide d'un nouveau variant de la Covid-19 et à une inflation plus élevée et plus généralisée que prévu. Sur l'année, le FMI table désormais sur une croissance mondiale de 4,4 %.

Aux États-Unis, la croissance du PIB a retrouvé de la vigueur au quatrième trimestre 2021, s'élevant à 1,7 % en rythme trimestriel, après une hausse de 0,6 % au trimestre précédent. La reconstitution des stocks des entreprises au cours de la période a largement contribué à cette évolution. Sur l'ensemble de l'année 2021, le PIB a crû de 5,6 % selon le FMI. L'institution anticipe une progression de 4,0 % en 2022, soit une révision à la baisse de 1,2 point par rapport aux prévisions d'octobre. L'abandon probable du plan de relance budgétaire, le retrait anticipé des mesures d'accompagnement monétaire et la persistance de pénuries d'approvisionnement sont autant de facteurs qui ont contribué à cette révision.

Dans la zone euro, le PIB a augmenté de 0,3 % au quatrième trimestre, après une progression de 2,3 % au troisième trimestre. Le taux de chômage a continué de baisser pour s'établir à 7,0 % à fin décembre contre 8,2 % un an plus tôt. À l'inverse, le taux d'inflation atteint 5,0 % à fin décembre, poussé par la hausse des prix de l'énergie. Une telle augmentation n'avait jamais été enregistrée depuis la création d'Eurostat en 1997. Sur l'ensemble de l'année, la croissance de la zone a atteint 5,2 % selon le FMI. Elle pourrait s'élever à 3,9 % en 2022, soit une révision à la baisse de 0,4 point par rapport aux dernières estimations.

La France a vu son PIB croître de 0,7 % au quatrième trimestre, soit un rythme plus modéré qu'au trimestre précédent (+3,1 %). Les échanges extérieurs, toujours en phase de rattrapage, progressent plus vite que la demande intérieure : les importations et les exportations augmentent respectivement de 3,6 % et de 3,2 % tandis que les dépenses de consommation des ménages enregistrent une hausse de 0,4 %, sensiblement identique à celle de l'investissement (+0,5 %). La Banque de France estime que la croissance du PIB a atteint 6,7 % en 2021 et qu'elle pourrait s'établir à 3,6 % en 2022.

Au Japon, le PIB a retrouvé une dynamique positive. Après un recul de 3,7 % au troisième trimestre, le PIB a ainsi enregistré un accroissement de 1,7 % sur le dernier trimestre 2021. Cette évolution s'explique principalement par la hausse de la consommation des ménages (+2,8 %) qui a profité d'une nette amélioration de la situation sanitaire. Sur l'ensemble de l'année, le PIB a progressé de 1,7 %. Il devrait croître de 3,3 % en 2022 selon les estimations du FMI.

Enfin, les pays émergents et en développement ont vu leur PIB augmenter de 6,5 % en 2021 avec d'importantes disparités entre les pays : l'Inde et la Chine ont vu leur PIB progresser de respectivement 9,0 % et 8,1 % sur l'année tandis que le Brésil et la Russie ont enregistré une hausse moins marquée (respectivement +4,7 % et +4,5 %). En 2022, le FMI prévoit une progression du PIB de 4,8 % dans ce groupe de pays.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon — données arrêtées à la date du 15 février 2022.

[Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)
[Annexes statistiques et méthodologie](#)

Directeur de la publication : V-R. NUGENT — Responsable de la rédaction : M. AOURIRI
Rédacteur : M. MOUISEL
Éditeur et imprimeur : IEDOM